QUELS ENSEIGNEMENTS TIRER DU PROJET AGROECODIV 2016-2023

 POUR NOS FUTURES RECHERCHES PARTICIPATIVES

SUR LA TRANSITION AGROECOLOGIQUE ?

|  |  |
| --- | --- |
| Coordination du projet AgroEcoDiv**Objectifs du consortium**  |  Contact : Nathalie MANDONNET nathalie.mandonnet@inrae.fr |
| WP0 : Gouvernance participative |
|  |
|  |

**Mots clefs :**

Gouvernance participative, transdisciplinarité, transition agroécologique, petite agriculture familiale tropicale

Le consortium AgroEcoDiv s’est donné pour objectif d’amplifier l’ancrage agroécologique de la petite agriculture familiale en Guadeloupe, en particulier des agroécosystèmes en polyculture-élevage. La recherche s’est organisée autour de deux choix méthodologiques ambitieux. Tout d’abord, des dispositifs variés de coconception de nouveaux agroécosystèmes, de nouvelles pratiques agricoles ou d’élevage ont été mis en place avec les agriculteurs. Par ailleurs, une gouvernance participative a été expérimentée avec les acteurs de l’agriculture pour identifier leurs priorités, définir des actions collégialement et contribuer ainsi à la réalisation de leurs volontés de changement. Cette posture transdisciplinaire entre les Sciences et la Société a induit une gestion de projet souple, ouverte, évolutive au fil des interactions internes et externes.

**Contexte.**En dépit des atouts dont elle dispose (biodiversité, savoir-faire paysans, potentiel d’emploi, climats propices et sols fertiles…), l’agriculture en Guadeloupe présente des vulnérabilités liées à des changements continus et profonds dont certains se sont accélérés ces dernières années (changement climatique, globalisation des marchés, pandémies, mobilisations sociales, etc.). Ils se traduisent par autant de défis à relever pour nourrir la population guadeloupéenne et valoriser le territoire et sa biodiversité. En effet, l’agriculture de la Guadeloupe ne couvre qu’un tiers environ de la demande actuelle des consommateurs dans un marché mondialisé très concurrentiel. Elle doit donc produire plus et mieux, pour garantir un accès de tous à des produits locaux sains, en quantité. La fragilité de ce territoire insulaire tropical implique aussi, plus que pour tout autre, la maîtrise par l’agriculture des impacts environnementaux engendrés par les changements planétaires.

Dans ce contexte et à la demande de la Région Guadeloupe, le consortium AgroEcoDiv s’est donné pour objectif, en 2016, de travailler sur l’ancrage agroécologique de la petite agriculture familiale, en particulier dans des agroécosystèmes polyculture-élevage, en faisant 2 choix méthodologiques ambitieux. Tout d’abord, des dispositifs variés de coconception avec les agriculteurs ont été mis en place pour coconcevoir de nouveaux agroécosystèmes et de nouvelles pratiques. Au-delà des travaux de recherche complexes sur les processus écologiques et les interactions au sein de l’agroécosystème, inhérents à l’agroécologie, mettre l’humain au cœur de la conception des innovations fut un challenge particulier. Par ailleurs, compte-tenu de l’objectif de co-innover et des relations étroites nécessaires avec les acteurs du développement agricole, une gouvernance participative a été mise en place pour identifier leurs priorités, définir les actions et participer ainsi à leurs volontés de changement. Des dispositifs spécifiques ont facilité la participation à la coconception aux différentes phases du processus de co-innovation. Cette posture transdisciplinaire entre les Sciences et la Société (monde agricole au sens large) a induit une évolution du projet au gré des interactions internes et externes, des circonstances et des opportunités, et la gouvernance du projet est devenue un objet de recherche en elle-même.

**Méthodologie.**

*Enjeu de la coconception.* Les postures de recherche se sont diversifiées et ont cohabité au fil du projet, comme le retrace la figure 1, de la recherche (pluri)disciplinaire classique qui communique sur ses résultats finaux à l’encadrement technique, en passant par la recherche collaborative, où la question de recherche est posée par les chercheurs et le dispositif suivi avec les acteurs, jusqu’à la recherche-intervention, dispositif le plus ambitieux du projet, où la question de recherche est coconstruite. Au fil du projet, les dispositifs expérimentaux se sont diversifiés et ouverts au partenariat. Les agriculteurs ont été associés de plus en plus étroitement à la production de connaissances, à la transformation de leurs pratiques et de leur organisation. La microferme en agroécologie, Kréyol’Inov, par exemple, conçue par les chercheurs d’AgroEcoDiv suite à des travaux conduits avec les agriculteurs en 2018, implique désormais 5 agriculteurs responsables de réseaux dans le pilotage de ses activités. Les règles de décision des agriculteurs pilotes ont été formalisées, les chercheurs sont intervenus en tant que partenaires pour hybrider les choix des agriculteurs. Dans ces dispositifs « hors les murs », le collectif a expérimenté la déconstruction progressive (et toujours à l’œuvre) des relations verticales entre chercheurs et agriculteurs, pour mettre en place des interactions horizontales ouvrant sur un enrichissement réciproque en connaissances et une mise à l’épreuve des façons de penser de chacun. La rencontre de ces univers de pensées différents rend le groupe *a priori* plus créatif et les changements plus pérennes.

**

*Figure 1. Postures de recherche expérimentées dans AgroEcoDiv*

*(NGT : Nord Grande-Terre, SPE : Systèmes Polyculture-Elevage)*

*Enjeu de la gouvernance participative.* Notre choix méthodologique nous imposait la participation et la coordination entre différents acteurs (chercheurs de différentes disciplines, agriculteurs avec différents objectifs, ressources, conseillers) pour élaborer un projet commun, un langage commun. Notre dispositif de gouvernance s’est inspiré de travaux en science de gestion dans l’industrie (Girin, 1990) et fut initié avec 2 instances *(i)* le Comité Scientifique, visant à renforcer la logique de production des connaissances et leur valorisation par le consortium, et l’animation trans- et inter- disciplinaire, *(ii)* le Comité de Pilotage, à vocation partenariale, en charge des grandes orientations du projet. Nous avons compilé tous les évènements dans une Mémoire (carnet de recherche – Kurt Lewin) pour accéder à des détails objectifs et revenir *a posteriori* sur les interactions entre acteurs. Sans mémoire, on en viendrait à échanger des points de vue sur ce qui s’est déroulé, des interprétations et des jugements sur les faits, sans valeur d’analyse et sans pouvoir modifier les façons de faire, ni éclairer l’impact de la gouvernance sur les résultats de la recherche-intervention.

*Enjeu du dialogue et de la confiance*. Pour aborder ces phénomènes d’interactions complexes, nous avons mis en place et expérimenté des instruments facilitateurs du dialogue et de la participation. Les ateliers de restitution aux agriculteurs et techniciens ont mis en discussion des résultats obtenus en milieux fermés et ouverts. Les 4pages ont mis à disposition de l’ensemble du consortium (y compris les acteurs du développement) certains travaux de recherche menés dans le cadre du projet. Les ateliers entre chercheurs avaient pour objectif de partager des connaissances, méthodes et concepts afin de définir un objet commun de recherche et faire émerger une intention de recherche autour d’un objet d’intérêt commun (mythe organisationnel). Les groupes de travail avec les agriculteurs devaient favoriser l’expression de leurs volontés de changement, l’implémentation des solutions (nouveaux systèmes, nouvelles pratiques). Nous avons expérimenté le théâtre forum comme une action réflexive sur nos propres pratiques de recherche.

Par ailleurs, il a fallu apprendre à partager sur la complexité des processus agroécologiques et la place centrale de l’humain dans le pilotage de l’agroécosystème, pour les rendre compréhensibles et accessibles à la diversité des acteurs. Ceci était en rupture avec les « itinéraires techniques » standardisés de l’agriculture conventionnelle. Cette déconstruction passait par la notion de « sur mesure » et de nécessité d’expérimenter dans chaque environnement, notamment nécessaire pour le grand public. Les chercheurs ont développé des outils d’animation et de facilitation (vidéos, ateliers participatifs, jeu sérieux de la Poul Genm, théâtre forum, plateforme digitale interactive, newsletter, portes ouvertes…) vers l’extérieur, pour rendre explicite la diversité des perspectives et des attentes, construire au fur et à mesure un langage et une vision communs.

**Principaux enseignements**

1. Des apprentissages autour de l’instrumentation de la recherche participative

Le tableau 1 récapitule les dispositifs mobilisés et esquisse un retour d’expérience pour chacun d’eux.

Tableau 1 : Analyse réflexive de dispositifs mobilisés et/ou créés pour produire les connaissances du projet Agroecodiv (RI : Recherche-intervention)

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Dispositif** | **Type de recherche** | **Rôle de l’agriculteur** | **Mode d’action** | ***Outils/instruments associés* et finalités** | **Avantages /bénéfices** | **Contraintes /limites** | **Ce dont on n’avait pas conscience /pas pris en compte** |
| Recherche en laboratoire sur la qualité des produits agricoles issus de pratiques agroécologiques  | Recherche pluridisciplinaire classique | Utilisateur « contemplatif » de la connaissance produite par les chercheurs | Approche analytique en conditions contrôlées | *Fiche technique 4pages* pour la vulgarisation des connaissances produites à destination des acteurs et langage commun entre les chercheurs | * Maîtrise du temps de production de la connaissance
* Connaissance validée scientifiquement
* Périmètre d’utilisation large
 | * Connaissance non contextualisée
* Impact très limité
 | Impact insatisfaisant pour les agriculteurs et les acteurs des politiques publiques |
| Essais culturaux aux champs en Nord Grande-Terre | Recherche transdisciplinaire consultative | Utilisateur « actif » de la connaissance produite par les chercheurs | Approche systémique en conditions contrôlées | *Ateliers* pour faire un diagnostic en amont et/ou restituer les connaissances produitesLieu temporaire de *démonstration* | * Connaissance validée scientifiquement
* Problématisation affinée par l’écoute des acteurs
* Dialogue ouvert avec les acteurs
* Périmètre d’utilisation large
 | * Impact du changement limité mais augmenté par l’échange (proximité avec les acteurs qui ont pu s’exprimer)
* Temps et compétences pour l’organisation et l’animation des ateliers
 | La priorisation dans la production de connaissances est définie par les chercheurs  |
| Ferme pilote Kréyol’Inov | Recherche transdisciplinaire collaborative | Pilote du dispositifExpérimentateur producteur de la connaissance hybridée avec la recherche | Approche pas à pas systémique en conditions contrôlées | *Comité de pilotage**Animateur scientifique* | * Evaluation de l’innovation
* Connaissance hybride et partagée
* Lieu de formation et de démonstration
 | * Besoin de main d’œuvre pour conduire la ferme
* Dynamique à soutenir sur le long terme
 | La recherche est jugée sur les innovations mises en œuvre sur la ferme qui doivent être inspirantes et faire la démonstration de la multiperformance du système polyculture-élevage |
| Recherche-intervention Nord Grande-Terre | Recherche transdisiplinaire en co-conception | Choix de l’objet de recherche, problématisation et expérimentation avec les chercheurs | Approche transformative en conditions « hors les murs » | *Comité de pilotage**Animateurs scientifiques Traducteur* *Tiers veilleur* pour réflexivité*Mémoire* pour réflexivité et objectivité de l’analyse | * Connaissance hybride et partagée
* Transformation potentielle de l’objet d’étude (appropriation de la connaissance)
 | * Périmètre limité à la zone agroécologique
* Insécurité des chercheurs
* Coût de la production de la connaissance
 | Champs de forces en œuvre sur le territoire insoupçonnés (liens familiaux, antécédents recherche-agriculture, positionnements politiques) et manque d’analyse préalable du contexte (coordinatrice)Reprise du pouvoir par les chercheursBesoin de formation des chercheurs en RI pour cette première expérience. |

1. Freins et leviers à la construction d’une intention de recherche commune au sein du consortium

Le consortium a rencontré, au démarrage, des difficultés en son sein (incompréhensions, manque de dialogue, délégitimations…) du fait de postures disciplinaires et de stratégies individuelles de chercheurs. Cet écueil avait été ignoré *a priori* en se fondant sur les vertus supposées du dispositif de gouvernance participative. La présence d’un « Tiers Veilleur » (garant de la méthode et guide à la réflexivité) aux côtés du consortium nous ont permis d’analyser la nature du dysfonctionnement, d’être réactifs et d’adapter le dispositif de gouvernance. On a identifié la nécessité de renforcer la confiance et le langage partagé sur la base d’un dialogue rapproché entre chercheurs.euses lors de séminaires scientifiques. La mise en place de nouveaux instruments (4pages et lettre d’information bimensuelle par exemple) a concouru au partage rapide des informations. Enfin, la création d’une troisième instance (Comité des Coordinateurs.rices) a été une innovation essentielle du projet à la méthode. Elle est venue contrecarrer les habitudes d’autonomie/indépendance des recherches entre instituts et intra-instituts, dans ce type de financement FEDER en Guadeloupe, en matérialisant un lieu d’échange formalisé. Nous avons ainsi réalisé que la distance entre disciplines de recherche pouvait être aussi grande qu’entre chercheurs et acteurs du monde agricole. La construction de l’intention de recherche commune n’est pas la part la plus aisée de la recherche-intervention. Elle nécessite également la contractualisation des engagements des chercheurs impliqués.

1. Ressorts d’une posture transdisciplinaire réussie

Les dispositifs participatifs « hors les murs » (par exemple ferme expérimentale Kréyol’Inov ou dispositif de recherche-intervention au Nord Grande-Terre) sont des lieux précieux d’expression des agriculteurs et d’écoute pour l’encadrement agricole et les décideurs. Les agriculteurs y interagissent en position de symétrie des savoirs, sans hiérarchisation des savoirs paysans et de recherche. Les agriculteurs sont impliqués graduellement dans la question de recherche (information, consultation, concertation, co-décision) en fonction du dispositif. L’efficacité de la mise en action et le potentiel d’amélioration, d’innovation sont proportionnels au temps consacré (le changement demande du temps) et inversement proportionnels à l’étendue de la situation à améliorer (le changement efficace est situé). On retrouve ici la notion de « sur mesure » sous-tendue par l’agroécologie.

Un dernier enseignement du projet concerne la participation, l’enrôlement des acteurs, des chercheurs qui ne se décrète pas mais se construit avec des outils, dispositifs et la formalisation de l’engagement de tous. C’est une activité essentielle à laquelle il faut consacrer le temps et l’énergie nécessaires. Cependant, il faut savoir être flexible.

**Conclusion.** Malgré les temporalités différentes des dispositifs (Vall et Chia, 2014) (qu’il faut prendre le temps d’expliquer), la capacité d’innovation des agriculteurs en agroécologie, leurs habitudes d’expérimentation sont des ressorts précieux pour la résilience des exploitations et des territoires. Le projet AgroEcoDiv nous a appris que la co-innovation implique du temps (pour se connaître, comprendre, analyser, expérimenter, essaimer, fabriquer de la confiance et un langage commun, transformer les situations), de la flexibilité scientifique et pratique, des dispositifs de participation. Mais c’est le langage commun et la capacité à créer un « mythe » organisationnel qui soudent un collectif et rendent la situation de recherche durable.

**Lexique**

**Ancrage agroécologique** : L’agriculture familiale guadeloupéenne actuelle trouve son origine dans le contexte socio-historique (pré-)colonial des Antilles. Les esclaves africains, comme les amérindiens autochtones avant eux, valorisaient la biodiversité locale dans des espaces exigus attenant aux cases. Ces jardins créoles bénéficiaient de pratiques agroécologiques : restitutions domestiques (cendres, excréments animaux), gestion de l’eau, association de cultures en 3 dimensions, travail manuel intense… L’agriculture familiale aux Antilles reste encore une agriculture sobre et nourricière, et elle a été peu impactée par la révolution verte. Le terme d’ancrage agroécologique est donc préféré au terme de transition agroécologique, les savoir-faire traditionnels persistant. A l’inverse, les cultures coloniales d’exportation (banane et canne à sucre) se sont « modernisées » post seconde guerre mondiale, avec une dépendance à l’agrochimie qui impose de transitionner.

**Interdisciplinarité / pluridisciplinarité / transdisciplinarité** : par interdisciplinarité, on entend ici des pratiques d’hybridation de différentes disciplines, visant à répondre à une problématique scientifique complexe (cas de l’agroécologie). Les questions de recherche sont coconstruites entre disciplines. Dans le cas de la pluridisciplinarité, les questions sont plutôt juxtaposées. Par transdisciplinarité, on entend des pratiques de recherche permettant d’hybrider le point de vue des chercheurs et des acteurs parties prenantes.

**Langage partagé** : on comprend le langage de l’autre sans l’adopter, chacun utilise ses propres termes mais, à force de se côtoyer, on se comprend, les ambiguïtés sont levées.

**La Recherche Intervention** (RI) se pratique sur le terrain, dans l’action, avec et pour les acteurs (Renaud 2020). Il s’agit d’une recherche collaborative nécessitant l’intervention active des chercheurs auprès des acteurs. Les questions de recherche sont co-construites, testées au fil de la recherche et basées sur des engagements réciproques concernant l’investigation, les résultats attendus et les objectifs visés (Aggeri 2016). Issue des sciences de gestion, la RI se distingue de la RA par sa volonté de transformer à la fois les comportements des acteurs et les structures organisationnelles, en influençant les modes de gestion, d’orientation, de communication et les pratiques associées (Aggeri 2016).

**Bibliographie pour aller plus loin**

Aggeri F., 2016. "La recherche-intervention : fondements et pratiques" Jérome Barthélemy et Nicolas Mottis. A la pointe du management. Ce que la recherche apporte au manager, Dunod, pp.79-100, hal-01230457

Biabiany O., Mandonnet N., Bolo A., Alexandre G., Chia E. 2021 “L’agriculture familiale à l’épreuve de la Covid-19 : le cas de la Guadeloupe”, Études caribéennes [Online], 49 | Août 2021, Online since 30 August 2021, DOI: https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.21615

Girin J. 1990. Analyse empirique des situations de gestion : éléments de théorie et de méthode. In Martinet (Ed.), Epistémologie et sciences de gestion, Economica, p. 141-182.

Rasse C., Andrieu N., Diman J.-L., Fanchone A., Chia E. 2018. Utilisation de pratiques agroécologiques et performances de la petite agriculture familiale : le cas de la Guadeloupe. Cahiers Agricultures, 27 (5):55002, 10 p. <https://doi.org/10.1051/cagri/2018032>

Renaud L. 2020. “Modélisation du processus de la recherche participative”, Communiquer [Online], 30 | 2020, Online since 01 December 2020, DOI: https://doi.org/10.4000/communiquer.7437

Vall E., Chia E. 2014. Coconstruire l'innovation : la recherche-action en partenariat. In : Agricultures familiales et mondes à venir. Sourisseau Jean-Michel (ed.). Versailles : Ed. Quae, 239-255. (Agricultures et défis du monde) ISBN 978-2-7592-2141-7

**Pour citer le document :**

Mandonnet N., Biabiany O., Chia E. 2025.QUELS ENSEIGNEMENTS TIRER DU PROJET AGROECODIV 2016-2023 POUR NOS FUTURES RECHERCHES PARTENARIALES SUR LA TRANSITION AGROECOLOGIQUE ? Projet AgroEcoDiv. Série « synthèse de mémoires d’étudiant »

**Plus d’information sur le projet AgroEcoDiv :** https://www6.inra.fr/agroecodiv-guadeloupe

**Coordinatrice du projet :** Nathalie Mandonnet  **-** nathalie.mandonnet@inrae.fr - 05.90.25.54.38